

## Dessau-Wörlitz (Allemagne)

No 534rev

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Gartenreich Dessau-Wörlitz (le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz, le paysage culturel de Dessau-Wörlitz)
<i>Lieu</i>	État fédéral (Land) de Sachsen-Anhalt, comtés d'Anhalt-Zerbst et de Bitterfeld, ville de Dessau
<i>État partie</i>	République Fédérale d'Allemagne
<i>Date</i>	17 juin 1999

### Justification émanant de l'État partie

Pour le prince Léopold III Friedrich Franz d'Anhalt-Dessau et son ami et conseiller Friedrich Wilhelm von Erdmannsdorff, l'étude des jardins paysagers d'Angleterre et des édifices anciens de l'Italie, menée au cours de plusieurs voyages, est à l'origine de leur propre programme créatif, sur la petite principauté proche de l'Elbe et de la Mulde. C'est donc là que le premier jardin paysager d'Europe continentale, centré sur Wörlitz, voit le jour. Sur une période de quarante ans, un réseau de relations visuelles et stylistiques avec d'autres jardins paysagers de la région est mis en place ; il en ressortira la création d'un jardin paysager à une échelle unique en Europe. Pour créer celui-ci, ses concepteurs se sont efforcés d'aller au-delà de la simple reproduction des jardins et des édifices d'autres sites, pour générer la synthèse d'une large gamme de relations artistiques. Ce jardin paysager compte parmi ses composants nouveaux et caractéristiques l'intégration d'un élément didactique, tiré de la philosophie de Jean-Jacques Rousseau, de la pensée de Johann Joachim Winckelmann et de l'esthétique de Johann Georg Sulzer. La notion d'accès du public aux bâtiments et aux terrains est un reflet du concept pédagogique d'humanisation de la société.

Procédant de l'idée de *ferme ornée*, l'agriculture, comme fondation de la vie quotidienne, s'intègre à ce paysage. Dans un sens rousseauiste, l'agriculture doit également remplir un rôle pédagogique à Anhalt-Dessau. Par la démonstration délibérée de nouvelles méthodes agricoles dans ce paysage, les développements à Anhalt-Dessau ne se cantonnent pas à de simples théories, mais mettent en application sur le terrain leurs modèles anglais.

Il convient de noter que ces objectifs - l'intégration de l'esthétique et de l'éducation dans le paysage - sont réalisés dans le respect d'une qualité artistique exceptionnelle. Ainsi, par exemple, les bâtiments de Friedrich Wilhelm von Erdmannsdorff vont beaucoup inspirer le développement

architectural en Allemagne et en Europe centrale. Schloss Wörlitz (1769-1773) est le premier édifice néo-classique dans l'histoire architecturale de l'Allemagne. La Maison gothique (de 1774) influence de façon décisive l'essor du renouveau gothique de l'architecture en Europe centrale. Ici, pour la première fois, le style gothique sert à véhiculer un message politique, à savoir la volonté de maintien de la souveraineté au sein des petits territoires de l'Empire. Les églises de Riesigk (1800), Wörlitz (1804-1809) et Vockerode (1810-1811) sont les premiers bâtiments ecclésiastiques néo-classiques d'Allemagne, leurs clochers égayant le paysage de plaine d'alluvions et de marécages dans lequel ils servent de repères. Dans le cadre du parc baroque d'Oranienbaum, un jardin anglo-chinois est conçu ; il est aujourd'hui le seul exemple de ce type en Europe subsistant dans sa forme originale et antérieure à 1800.

Le développement de l'éclectisme stylistique au XIXe siècle, trouve ses racines dans les dernières années du XVIIIe siècle. Une autre caractéristique du paysage est l'intégration de nouvelles percées technologiques, avec par exemple la construction de ponts, expression d'une quête permanente de la modernité.

Par l'intégration réfléchie des anciennes dispositions d'Oranienbaum et de Mosigkau dans le panthéon stylistique, le paysage est devenu une véritable encyclopédie architecturale, illustrant des exemples des temps les plus anciens jusqu'aux développements les plus récents.

Nulle part ailleurs en Allemagne ou en Europe un prince n'avait initié un programme de réforme paysagère si complexe et si vaste, et si profondément enraciné dans la théorie philosophique et pédagogique.

De par la densité unique de ses monuments, le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz exprime la perspective éclairée de la cour de Dessau. Le paysage devient le reflet idéalisé du monde de son époque. Par l'intégration réfléchie et structurée d'édifices et de parcs à vocation économique, technologique et fonctionnelle dans le paysage artistiquement conçu, le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz devient un important lieu de rassemblement d'idées, en ce qu'il facilite la convergence de la grandeur de la conception du XVIIIe siècle et des prémices de la société industrielle du XIXe siècle. La perspective réformatrice de cette période entraîne d'énormes changements dans l'organisation du jardin, et cet héritage transparaît encore aujourd'hui.

Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz peut donc être considéré comme une philosophie conçue et construite, la « fierté et le modèle du XVIIIe siècle » (Christoph Martin Wieland).

[**Note** L'État partie n'avance aucune hypothèse dans la proposition d'inscription quant aux critères en vertu desquels il considère que ce bien devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.]

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. Le bien est

également un *paysage culturel*, tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

## Histoire et description

### Histoire

La région située entre Dessau et Wörlitz a été peuplée depuis la préhistoire. Dessau devient plus tard l'un des premiers centres de la réforme luthérienne. En 1658, un mariage dynastique instaure des liens culturels et commerciaux étroits entre Anhalt-Dessau et les Pays-Bas, et des ingénieurs néerlandais construisent des digues le long de l'Elbe pour réduire les inondations périodiques. La culture du tabac et la fabrication de verre s'établissent dans la région.

Les premières tentatives de conception paysagère voient le jour avec la fondation d'Oranienbaum, à partir de 1683, avec sa ville au plan unifié, son palais et son parc. L'ensemble baroque complet qui en résulte, d'influence visiblement néerlandaise de par son concepteur, Cornelis Ryckwaert, subsiste à ce jour. D'autres développements similaires ont lieu aux alentours de 1700 ; des zones marécageuses le long de l'Elbe sont asséchées, des villages et des exploitations agricoles planifiés et bâtis.

Sous le règne du prince Léopold III Friedrich Franz d'Anhalt-Dessau (1740-1817), un vaste projet de conception paysagère commence, aux alentours de 1765, pour s'étendre à toute la principauté. Le souverain se rend en plusieurs occasions en Angleterre, aux Pays-Bas et en Italie, et lance son ambitieux programme en étroite collaboration avec l'architecte et théoricien de l'art Friedrich Wilhelm von Erdmannsdorff (1736-1800). Son projet intègre le paysagisme, l'éducation du public et l'encouragement des arts.

Wörlitz devient le point de départ d'importantes améliorations, basées sur les jardins paysagers anglais et l'architecture néo-classique. À partir de 1764 et pendant quarante ans, 112,5 hectares de jardins paysagers, les premiers d'Europe continentale, sont créés. Ils rassemblent édifices, jardins et œuvres d'art, avec un thème didactique omniprésent (influencé par Jean-Jacques Rousseau et Johann Bernhard Basedow) et des pratiques de travail modèles. Il devient l'expression même du siècle des Lumières.

Schloss Wörlitz, construit en 1769-1773, est dès le départ ouvert au public. C'est le premier édifice néo-classique d'Allemagne, deux générations avant Karl Friedrich Schinkel. Quant à la maison gothique (1774), elle lance la vogue du renouveau gothique aux quatre coins de l'Europe. L'influence des bâtiments de Wörlitz se fait sentir dans l'architecture et le paysage de Weimar, de Berlin, de Postdam, de Braunschweig et de Gotha, pour ne citer qu'eux.

Plusieurs autres projets paysagers, dans la principauté, datent de la même époque. Parmi les plus novateurs, citons le jardin chinois d'Oranienbaum (1790), qui repose sur les théories de l'architecte anglais Sir William Chambers. Un dense réseau de chemins panoramiques et d'avenues relie peu à peu les divers jardins et leurs édifices. Parallèlement, l'usage agricole de la campagne est intégré aux jardins, faisant ainsi des aspects esthétiques, éducatifs et économiques de

l'ensemble du paysage un tout cohérent. Le long des routes et des digues, essentielles au développement des infrastructures, sont plantés des arbres fruitiers, qui leur donnent un aspect ornemental.

Au moment du décès du prince Franz, en 1817, la quasi totalité de la principauté n'est plus qu'un seul et même jardin. Ses successeurs préservent cette qualité intacte pendant tout le XIXe siècle. Dans la seconde moitié du siècle, le système routier local est rénové, mais aucune nouvelle route ne traversa le royaume des jardins ; par ailleurs, les bordures caractéristiques d'arbres fruitiers sont conservées au moment de l'élargissement des voies. En dépit de l'industrialisation et de l'expansion de Dessau qui s'ensuit à partir de 1900, les traits caractéristiques du paysage ont été préservés. On déplore cependant la construction de l'*Autobahn*, en 1937-1938, et du chemin de fer desservant la centrale à charbon de Vockerode, en 1937-1942, qui divise le royaume des jardins en quatre secteurs.

Dessau pâtit de la Seconde Guerre mondiale, mais le royaume des jardins s'en tire avec relativement peu de dégâts. Par la suite, le paysage agricole est endommagé par la suppression des limites entre les champs et la construction de grands bâtiments destinés au bétail. Cependant, la fermeture de la centrale et de la fabrique de verre des années 70 à Vockerode, en 1994-1995, entraîne une certaine stabilisation écologique, favorable au parc.

### Description

Le royaume des jardins s'étend dans les plaines de l'Elbe et de la Mulde, dont les plaines d'alluvions atteignent parfois les parcs.

Au cœur du royaume des jardins, se trouvent les jardins historiques, avec leurs bâtiments et leurs sculptures. Ils sont reliés par un réseau d'axes de vue et de routes soigneusement pensé. En sus de ceux-ci, on compte des structures néo-classiques et néo-gothiques : tours de guet des digues, hôtelleries, statues et ponts disséminés un peu partout, éléments clés du paysage. Les zones agricoles, champs, prairies et vergers, ont été agrémentées de plantations d'arbres d'ornement, afin d'embellir encore l'aspect esthétique du paysage.

- Le groupe de l'ouest : le parc Kühnauer, le Georgium et le Beckerbruch.

Les 77,5 hectares du parc Kühnauer, sur la rive sud du Kühnauersee (21,4 hectares) composent un jardin étroit et oblong, réalisé en 1805, avec vue sur le lac et ses îles, inclus dans la zone proposée pour inscription. Ses vergers et ses vignes ont été partiellement restaurés. Le principal point de vue est la Maison des Vignes (*Weinbergsschlösschen*), bâtiment classique italianisant de 1818-1820. Les autres édifices sont le Schloss Kühnau, néo-classique (1870 environ) et l'église romano-byzantine (1828-1830).

Le Georgium, ou Georgengarten, est une petite maison de campagne néo-classique, conçue par von Erdmannsdorff et entourée d'un jardin de 21,3 hectares dans le style anglais. Le jardin abrite plusieurs édifices et monuments, dont les ruines romaines (d'après le Temple de la Concorde à Rome) et un temple à rotonde ouvert. La zone adjacente du Beckerbruch (97 hectares) est demeurée relativement intacte,

paysage de marécages et de prairies agrémenté de quelques statues et de petites structures. Elle a été conçue de façon à se fondre progressivement dans le Georgengarten.

- Le groupe central : Le Luisium, le Sieglitzer Berg, le Tiergarten (en partie) et les villages de Mildensee et de Waldersee (en partie)

Des marécages de 20,5 hectares, au nord-est de Dessau, sont compris dans ce groupe. Les marais au tournant de la Mulde faisaient à l'origine partie du système de digues entourant Dessau et constituaient un paysage ; ils sont aujourd'hui devenus le Schillerpark.

Le Tiergarten (parc aux cerfs), 3456 hectares, était à l'origine une réserve de chasse princière. À la fin du XVIIIe siècle, il fut reconstruit en tant qu'abord est de Dessau, et relié au parc de Diebold, encore une fois avec l'idée du passage d'un parc à des terres agricoles.

Mildensee est constitué principalement de champs et de digues améliorées au niveau architectural à l'orée du Tiergarten. Des édifices néo-classiques et néo-gothiques s'élèvent ici, dans un ancien méandre de la Mulde : ils comportent la tour des Vents (inspirée de la structure d'Athènes) et le Pavillon de chasse (*Landjägerhaus*), avec son toit en bardeaux en forme de coque de bateau renversée.

La maison de campagne connue sous le nom de Luisium fut construite pour le prince Franz en 1774-1778, d'après les plans de von Erdmannsdorff, pour devenir la résidence de l'épouse du prince, Louise, dont elle tire son nom. C'est un édifice cubique doté d'un belvédère, très caractéristique de l'architecte. Les lignes nettes de l'extérieur se retrouvent dans l'organisation intérieure, avec de petites pièces décorées dans le style pompéien. Un jardin anglais de 14 hectares entoure la maison ; il comprend la maison aux Serpents (*Schlangenhäuser*), une orangerie et des « ruines » d'une arche. Il comporte également un jardin fruitier et un potager, et il est relié à un haras de style néo-gothique, niché au milieu des champs à la manière d'une ferme ornée. Des animaux divers y ont été gardés jusqu'à ce jour.

La zone qui entoure le lac Leinensee et la section de digues connue sous le nom de Kupenwall forment le lien entre les parcs et jardins ornementaux de Dessau et ceux de Wörlitz. Le Kupenwall, toujours en usage comme digue de protection contre les inondations, traverse un paysage naturel varié composé de champs et de bois.

Le Sieglitzer Berg est un jardin boisé de 25,1 hectares, sur une colline se dressant dans un méandre de l'Elbe, à l'ouest de Vockerode. Lors de sa création, à la fin des années 1770, il est cité en exemple de « nature améliorée ». Le jardin s'étend devant une petite maison, sous la forme d'un temple dorique baptisé Solitude. Le bureau d'État prend la forme des « ruines » d'une tombe romaine. Si le parc compte plusieurs statues et autres éléments décoratifs, il tire cependant un plus grand parti des arbres que les autres parcs et jardins.

- Le Möster Wiesen

C'est la partie la plus au sud du royaume des jardins, une vaste prairie (346 hectares) caractérisée par de rares plantations et de vastes orées boisées. Une zone de

10 hectares a été transformée en plantation fruitière typique du XVIIIe siècle, en respectant les variétés historiques.

- Le groupe oriental : Fliederwall, le parc de Wörlitz, le Schönitzersee et Riesigk, Rehsen, Oranienbaum, et Griesen

La route historique menant à la partie orientale du royaume des jardins longe la digue entre Vockerode et Wörlitz. Des tours de guet (*Wachhäuser*) se dressent sur toute sa longueur, postes de surveillance de la digue et des crues. Ces œuvres de von Erdmannsdorff sont des éléments essentiels dans le paysage.

Le parc de Wörlitz est le cœur du royaume des jardins ; c'est là que le prince Franz et von Erdmannsdorff ont mis au point le concept global. Un système très étudié d'axes de vue relie tous les composants du jardin à la campagne environnante. Ils sont ponctués d'édifices, de statues et d'arbres. L'élément pédagogique est illustré par les différentes formes de ponts et les importantes surfaces réservées à l'agriculture et aux plantations d'arbres fruitiers.

La zone intérieure (112,5 hectares) est ornée de nombreux édifices néo-classiques et néo-gothiques, dont les plus significatifs sont la résidence principale et la Maison gothique. La transition entre cette zone et la zone agricole extérieure (123,3 hectares) est subtile et se fait tout en douceur. La ferme, œuvre de von Erdmannsdorff, consiste en un groupe de bâtiments autour d'une villa palladienne, aujourd'hui légèrement modifiée et utilisée à d'autres fins.

Von Erdmannsdorff a développé la périphérie de la partie historique du village de Wörlitz en ajoutant des édifices intéressants aux nouveaux cimetières chrétien et juif. Ils sont reliés à d'autres bâtiments du village (en dehors de la zone proposée pour inscription) comme l'hôtel de ville et la synagogue.

À l'est de Wörlitz, les digues s'étendent jusqu'à l'ancienne frontière de l'État. En sus des tours de guet (dont l'une imite un petit fort romain), d'autres installations ont été intégrées au paysage pour le protéger des inondations. Deux édifices remarquables, le *Kommunalbau* néo-classique et l'église néo-gothique font office de centre éducatif d'un côté et de l'autre de la grande rue de Riesigk. Le bras mort de l'Elbe connu sous le nom de Schönitzersee est aujourd'hui une réserve naturelle.

Rehsen, village du XIIe siècle, est entouré d'un anneau de digues, bordées de plusieurs tours de guet et pavillons, ces derniers construits par le prince Léopold Ier (1676-1747) pour les militaires à la retraite.

L'architecte néerlandais Cornelis Ryckwaert commence à construire Schloss Oranienbaum en 1683 pour la princesse Henrietta Catharina. Le plan régulier de la ville et le jardin de 22 hectares sont orientés vers la résidence, à la mode néerlandaise. Oranienbaum est l'un des rares ensembles baroques de ce type à subsister en Allemagne. Il a été absorbé dans le concept global du royaume des jardins. Plusieurs ajouts notables lui sont apportés ensuite, notamment l'orangerie en 1811, l'une des plus grandes en Europe et toujours utilisée aujourd'hui pour la survie hivernale des plantes, et le jardin anglo-chinois du XVIIIe

siècle, inspiré par l'œuvre de Sir William Chambers, avec sa pagode, sa maison de thé et ses ponts.

Dans la communauté de Griesen et dans ses alentours, plusieurs éléments sont reliés à Wörlitz au moyen d'axes panoramiques. La ferme Münsterberg représente la fonction économique de la campagne, et l'école palladienne du village évoque le message éducatif du siècle des Lumières. Elle est séparée de Wörlitz par une large bande de prairie, qui renforce le lien visuel. Vers 1775, le prince Franz fait installer un mausolée, sous forme d'un cercle délimité par des monticules de terre, sur Drehberg (1,8 hectares), point stratégique par rapport à Wörlitz et à d'autres traits marquants du royaume des jardins. Il ne sera en fait jamais utilisé pour remplir sa fonction première.

## Gestion et protection

### Statut juridique

Le Gartenbau Dessau-Wörlitz est entièrement protégé en vertu de la législation suivante :

- Décret établissant des réserves naturelles et un paysage d'importance centrale sous le titre général de réserve de la biosphère Mittlere Elbe, septembre 1990 ;
- Loi sur la conservation de l'État de Saxe-Anhalt, octobre 1991, qui impose aux propriétaires des monuments de « conserver, entretenir et réparer les monuments conformément aux principes de conservation et de les protéger des dégâts » ;
- Réglementation officielle sur la conservation des monuments dans l'État de Saxe-Anhalt, décembre 1997 ;
- Loi de l'État de Saxe-Anhalt sur la protection de la nature, février 1992.

Les plans de développement suivants ont également été approuvés et sont actuellement mis en œuvre :

- Plan d'intégration régional (*Teilraumkonzeption*) pour le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz, janvier 1998 ;
- Programme de restauration pour le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz, mars 1998 ;
- Plan de développement (*Landesentwicklungsprogramm*) de l'État de Saxe-Anhalt, juin 1992 ;
- Plan de développement régional (*Regionales Entwicklungsprogramm*) pour le district de Dessau, janvier 1996.

Un projet de plan de développement local (*Kreisentwicklungsplan*) pour le comté d'Anhalt-Zerbst est actuellement en cours de promulgation, tandis qu'un plan régional pour le renouveau de l'infrastructure historique dans le royaume des jardins Dessau-Wörlitz a récemment été approuvé.

Plus de 80 % de la zone proposée pour inscription étant située dans les limites de la première réserve de la biosphère

instaurée en 1979 pour Vessertal et Steeby-Loddritzer Frost, élargie en 1988 à la totalité du paysage culturel de Dessau-Wörlitz, elle est également protégée, pour tout ce qui concerne les aspects environnementaux, par la loi d'État sur la protection de la nature.

### Gestion

Plusieurs instances autonomes sont chargées de la gestion de la zone proposée pour inscription. Elles comprennent les ministères d'État de la Culture et de l'Urbanisme, de l'Agriculture et de l'Environnement, les municipalités de Dessau, Wörlitz, Oranienbaum et Luisium, le département de la protection des monuments d'État, le département municipal de la protection de l'environnement de Wittenberg et l'administration de la réserve de la biosphère Mittlere Elbe. Toutefois, il n'existe aucun organisme officiel de coordination. Une grande partie de la zone proposée pour inscription et les principaux bâtiments sont sous la gestion de la fondation culturelle Dessau-Wörlitz (*Kulturstiftung Dessau-Wörlitz*). En outre, le Forum pour le Royaume des Jardins Dessau-Wörlitz a été fondé en 1996 afin d'assurer la communication entre les diverses instances.

Pour l'instant, aucun plan ne s'applique à l'étude, l'analyse et la mise en valeur globale de la zone proposée pour inscription. Toutefois, le travail a bien avancé et la première étape, c'est-à-dire les études analytiques préliminaires, est presque quasiment achevée. On espère que la seconde phase du plan, exigeant une grande méticulosité et beaucoup de professionnalisme, sera terminée dans les deux ans.

### Conservation et authenticité

L'authenticité des divers éléments préservés, à savoir la quasi totalité des monuments architecturaux et artistiques majeurs et mineurs, est absolument incontestable. Les travaux de conservation et de restauration effectués et toujours en cours sont conformes aux principes de conservation et de restauration contemporains les plus stricts.

Cependant, la structure globale du paysage a subi une détérioration indéniable. Il est cependant possible de la pallier en grande partie ; d'importants travaux ont d'ailleurs déjà été réalisés, ouvrant des axes et des points de vue occultés depuis longtemps par la végétation.

### Évaluation

#### Action de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS a visité le bien proposé pour inscription à la fin du mois de février et au début du mois de mars 2000. L'ICOMOS a également bénéficié des observations de son Comité scientifique international sur les jardins historiques et les paysages culturels. En conséquence, il a été possible de comparer favorablement la présente proposition d'inscription à celle originellement soumise par l'État partie et examinée par l'ICOMOS en 1990.

#### Caractéristiques et analyse comparative

Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz est un des jardins paysagers européens les plus emblématiques et les plus

représentatifs. L'originalité du paysage créé par le prince Léopold III Friedrich Franz s'inspire de la tradition paysagère anglaise, enrichie toutefois d'influences italiennes et françaises. Le palais de Wörlitz est l'un des premiers et plus influents exemples d'architecture néo-classique de la région.

#### *Observations et recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

On constate un problème majeur : la grand route 107 passe à quelques mètres seulement de l'île de Rousseau, l'un des paysages les plus beaux et les plus représentatifs de la zone proposée pour inscription. Il est essentiel que le court tronçon concerné soit dévié dans les plus brefs délais. Le *Land* s'est engagé à s'exécuter dans les trois ans au plus tard, mais cette condition doit être répétée dans la décision du Comité.

Dévier l'*Autobahn* serait peu réaliste ; en outre, son impact est moins grave. Cependant, il serait souhaitable de demander aux autorités d'élaborer un plan visant à minimiser son impact sur l'environnement dans un délai raisonnable.

Il est également nécessaire d'apporter certaines modifications aux limites de la zone proposée pour inscription, modifications discutées au cours de la mission d'expertise de l'ICOMOS. Ces modifications ont été acceptées par l'État partie.

#### **Brève description**

Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz est un exemple exceptionnel de conception paysagère et d'urbanisme du siècle des Lumières, le XVIIIe siècle. Ses divers composants - édifices remarquables, parcs et jardins paysagers de style anglais, et pans de terres agricoles subtilement modifiés - remplissaient de manière exemplaire des fonctions esthétiques, éducatives et économiques.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

**Critère ii** Le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz est un exemple exceptionnel de l'application des principes philosophiques du siècle des Lumières à la conception d'un paysage intégrant harmonieusement art, éducation et économie.

**Critère iv** Le XVIIIe siècle fut une époque déterminante pour la conception paysagère, et le royaume des jardins de Dessau-Wörlitz en est une illustration exceptionnelle et majeure.

À sa réunion de juin 2000, le Bureau avait demandé à l'État partie de confirmer que la route 107 serait déviée dans les trois ans à venir à partir du moment de l'inscription du bien et de mener une étude d'impact de l'*Autobahn* sur l'environnement dans les plus brefs délais. Cette assurance n'était pas reçue au moment où cette évaluation était préparée pour l'impression.